

Dans la mythologie grecque, Prosymnos ou Polymnos est un berger. Il habite près du lac Alcyone à Lerne dans l'Argolide.

Désireux d'aller visiter sa mère Sémélé aux Enfers, Dionysos demande l'aide de Prosymnos comme guide. Ce dernier accepte de lui montrer le chemin en plongeant avec lui dans le lac, qui communique avec le royaume d'Hadès. Ce plongeon est associé à de nombreux rites initiatiques en Grèce ancienne, généralement liés au passage de l'adolescence à l'âge adulte, et donc aussi aux amours entre un aîné (éraste) et un cadet (éromène). Prosymnos accepte ainsi d'aider le jeune dieu mais exige en échange que celui-ci, lorsqu'il serait de retour, lui accorde ses faveurs.

Mais lorsque Dionysos revient des Enfers, Prosymnos, lui, est mort. Le dieu décide de tenir son engagement malgré tout : **il taille un morceau de figuier en forme de phallus** et, assis sur la tombe de Prosymnos, s'acquitte de sa dette.

Ce mythe, omis par la plupart des écrivains sur la mythologie grecque, est néanmoins connu grâce aux auteurs chrétiens comme Clément d'Alexandrie et Arnobe, qui l'ont utilisé de manière polémique pour attaquer le paganisme.

#### Clément d'Alexandrie - Protreptikon, II, 34- 2,5

On peut croire que vos mystères, aussi bien que vos oracles, étaient des combats institués pour honorer les morts. Ils eurent ensuite, les uns et les autres, une grande duplicité. Les mystères qui se célèbrent à Sagra et dans Alimonte, bourg de l'Attique, n'ont point d'influence hors d'Athènes. Mais les jeux et les phallus consacrés à Bacchus ont corrompu les mœurs publiques et sont l'opprobre du monde entier. Bacchus désirait descendre aux enfers; mais comment y descendre ? il n'en sait pas le chemin. Un certain Prosymnus s'offrit de l'indiquer, moyennant une récompense, honteuse en elle-même, mais belle aux yeux de Bacchus. C'est une turpitude infâme qu'il lui demandait. Le dieu ne rejette pas la proposition : il s'engage par serment à accomplir les conditions voulues, s'il échappe aux dangers du voyage. Instruit du chemin, il part et revient ; mais il ne retrouve plus Prosymnus, il était mort. Bacchus, pour s'acquitter envers lui, se rend à son tombeau, taille un rameau de figuier en forme de phallus, et remplit sa promesse par une obscénité qu'on n'ose nommer.

Les phallus, érigés en l'honneur de Bacchus dans toutes les villes, sont un monument mystérieux de cette infamie. « Ceux qui ne fêtent point ce dieu et ne chantent point d'hymnes en son honneur, dit Héraclite, sont outragés dans leurs parties secrètes avec la dernière indécence. » Voilà ce Platon, voilà ce Bacchus qu'on honore par des transports de fureur et de délire, moins, je crois, pour le plaisir de l'ivresse que pour se conformer à l'usage de ces honteuses cérémonies, qui dans le principe furent établies en mémoire de certains mystères de débauche.